

## **SUR LES GRENIERS ET LES RACCARDS VALAISANS**

**par Ignace Mariétan**

Pour conserver leurs provisions les Valaisans construisent des greniers, raccards ou gerbiers. Un socle est établi, a demi enfoncé dans le terrain en pente, soit en maçonnerie, soit partie en bois partie en maçonnerie qui servira de cave, de remise, d'atelier ou d'écurie. Parfois ce socle est remplacé par de grosses poutres verticales reposant sur des pierres enfoncées dans le sol.

Sur les murs ou sur ces poutres verticales on dispose des poutres horizontales sur lesquelles on fixe 4 à 8 pilotis, en bois de 40 à 80 cm. de hauteur. Sur chaque piloti on pose horizontalement une pierre plate et par-dessus s'élève la construction en poutres équarries. Parfois les pilotis sont remplacés par des colonnes en maçonnerie. Contre une ou plusieurs façades on dispose une galerie avec un système de perches horizontales superposées sur lesquelles on peut faire sécher des céréales, des fèves ou du fourrage.

Ces pilotis et ces pierres qui élèvent le grenier au-dessus de son socle ont pour but de conserver les provisions à l'abri de l'humidité et des rongeurs.

Par souci d'esthétique on taille ces pierres plates, leur donnant une forme de disque plus ou moins régulier d'un diamètre variable entre 50 et 130 cm. Leur épaisseur dépend de la pierre utilisée, soit entre 10 et 25 cm. Dans la vallée d'Anniviers la pierre s'appelle le palet et le piloti le pilet, ces noms varient avec les localités.

Le Dr Th. Horwitz a prétendu dans un travail publié dans les *Mitt. der Anthropol. Gesellschaft Wien*, 1937, que les pierres perforées de la période Hallstattienne, que l'on avait prises pour des pierres à moulins, pourraient avoir servi comme les pierres des greniers valaisans, car les pierres à moulin perforées ne se trouvent chez nous que vers la fin de la période de la Tène. Horwitz s'est trompé, les pierres des greniers valaisans ne sont pas perforées. Nous avons vu un seul cas à St-Luc, mais il s'agissait de toute évidence d'une pierre de moulin ayant servi ultérieurement pour un grenier.

Ce système de construction n'est pas particulier au Valais, on le retrouve même très loin, jusque dans les îles de la Sonde. M. A. Steinmann, directeur du Musée ethnographique de Zurich nous a communiqué une photographie prise chez la tribu des Bataks, dans les montagnes de Sumatra. Les piliers sont cylindriques, soigneusement travaillés, avec des moulures décoratives faites au tour. La plaque n'est pas en pierre mais en bois, avec la forme d'un disque épais, régulier et de grand diamètre. En-dessous et en-dessus on voit des poutres travaillées avec beaucoup plus de soin que chez nous.

Les plaques en bois sont très rares chez nous, M. A. Steinmann en a signalé aux Haudères, et M. Hunziker dans la Suisse alémanique.

Dans l'île de Florès on trouve des greniers sur pilotis avec des pierres.

**Des greniers** autrefois répandus, il ne subsiste que deux types: ceux de Berne et du Valais. Ceux de Berne ont été étudiés par Stumpf (*Die bernischen Speicher*, Zurich, 1914). Ce sont des constructions en troncs bruts ou à peine équarris, ils possèdent une cave et un à trois étages, avec galeries et escalier extérieur. Le toit à deux pans fait largement saillie. Ceux du Valais ont un soubassement en pierre: cave ou une autre destination; parfois ce sont des piliers qui laissent libre le corps de la construction. Sur chaque piloti, il y a une dalle en pierre en forme de disque pour empêcher l'accès des rongeurs; les détails ont été décrits ci-dessus. Ils comprennent un ou deux étages, chacun avec un ou plusieurs compartiments, pas de fenêtres, pas d'échelle pour atteindre le premier étage, un grand pas à faire, sinon les rongeurs pourraient monter. Pour monter du premier étage au second il y a une échelle. Les plus primitives, il y en a encore trois au village d'Ayer (Anniviers), sont formées par un gros tronc de mélèze équarri, dans lequel on a taillé les échelons, assez écartés, un peu irréguliers quant à la surface sur laquelle on doit mettre les pieds. Le rôle des greniers: l'agriculture devant suffire à l'alimentation du pays, il fallait faire des réserves non seulement pour l'hiver, mais aussi pour les mauvaises années. Réserves individuelles ou réserves communes, exemple la Grenette à Lausanne. Le grenier est le trésor de la maison paysanne; il s'élève souvent à quelque distance de la maison, afin que si celle-ci brûle, il ne soit pas atteint. Il ne contient pas seulement des céréales, de la viande, des fruits secs, des habits, de l'argent, des réserves de drap et de fil, mais même des documents et des bijoux; c'est le cœur de la maison paysanne (Früh). Les disettes se sont présentées assez souvent, durant de telles époques, on dut se contenter de prunelles et de

cynorhodons congelés, d'alises et de glands séchés. En 1620 il y eut une famine générale en Suisse. Plusieurs plantes utiles, oubliées aujourd'hui, furent mises à contribution, fraises des bois, myrtilles mélangées à du lait et à la fleur de farine d'avoine. On utilisait la Centaurée Rhapontic des montagnes pour nourrir les porcs; on utilise encore les feuilles de cerains pétasites et de la Grande Oseille, sous forme de choucroute dans le Val-d'Illiez. La noisette appartient à la cueillette la plus ancienne, les fruits de l'arole sont encore utilisés.

### **Les greniers du village de Zinal**

Zinal est un village d'habitations temporaires du val d'Anniviers. Il est situé à 1671 m. La culture des céréales n'est pas possible. Dès lors il n'y a pas de raccards, mais il possède 6 greniers.

1. Près de l'hôtel des Diablons il y a un petit grenier aménagé en logement, au sous-sol une petite cuisine, au-dessus une chambre à deux lits. Escalier extérieur.
2. En avançant vers le sud, à gauche de la route, avant le pont, un grenier à deux compartiments. L'espace entre les pilotis est encombré, il ne fonctionne plus comme grenier.
3. Après le pont, à droite, en-dessous de la route, un beau grenier à deux compartiments, le toit est couvert de dalles. Sous-sol une cave, hauteur jusqu'aux portes 1 m. 10, dimension des portes 0 m. 68 sur 1 m. 15, dimension du grenier 4 m. 10 sur 4 m. 10, diamètre des pierres sur les pilotis 0 m. 90, hauteur des pilotis 0 m. 75.
4. Vers le milieu du village, à droite, bord de la route, grenier à deux compartiments, 3 m. 30 sur 3 m. 70, diamètre des pierres 1 m. 20.
5. Sur la route à gauche, derrière une maison, grenier avec une écurie dessous, deux compartiments, 3 m. 80 sur 3 m. 80.
6. Petit grenier à gauche de la route dans le groupe de constructions avant le torrent de Péterec 4 m. 10 sur 3 m. 60.

Les raccards, l'aspect extérieur ressemble beaucoup aux greniers, sauf que sur la façade amont rarement de côté, il y a une porte plus grande que celles des greniers. Au milieu de la surface intérieure on a aménagé l'aire, pour battre les céréales au fléau. Elle est formée par des planches épaisses bien lisses et bien jointes, puis de deux planches verticales hautes de 50 cm., écartées de 1 m. 30.

On distingue deux sortes de raccards, l'une pour un propriétaire, dans ce cas l'aire est d'un côté, l'autre partie est réservée pour le dépôt des gerbes. Si le raccard est pour deux propriétaires l'aire est au milieu. De

chaque côté il y a des compartiments formés par des perches verticales. On coupe le seigle à la faucille, on le lie en gerbes qu'on transporte avec la **retze**. En hiver on vient battre les céréales. Les gerbes sont placées dans l'aire, avec un fléau formé d'un manche de 2 mètres et d'un rondin en frêne de 50 cm., diamètre environ 8 cm., relié au manche par une lanière en cuir, on frappe sur les gerbes, en suivant un rythme bien précis lorsqu'on est deux. Les grains sortent des épis, se ramassent sous la paille qu'on lie en javelles (zevella) représentant la totalité de la paille d'une journée. On la lie avec de la paille tournée. Les grains sont placés dans un instrument le van, qu'on remue pour laisser échapper les impuretés. Les grains sont alors recueillis dans un récipient en bois (mélar) qu'on posait dans les greniers sur une pierre plate, afin qu'on ne puisse pas percer depuis dessous pour faire écouler le grain. Contenance jusqu'à 100 litres. La paille était employée pour faire des paillasses, pour les lits.

Les personnes qui ne sont pas au courant des noms de ces différentes constructions utilisent beaucoup le nom de mazot. Ce nom nous est venu du Midi de la France où, sous le nom de mass, il désigne de petites maisons d'habitation. On peut l'employer chez nous pour désigner de petites maisons d'habitation, mais non pour désigner des greniers, des raccards et même des granges-écuries.

Octobre 1967.